

Département de la Dordogne  
**DOSSIER D'INVENTAIRE**  
PETIT PATRIMOINE RURAL BÂTI DU PÉRIGORD

**CONSEIL GENERAL**

Conseil d'Architecture d'Urbanisme et  
d'Environnement de la Dordogne

(C.A.U.E. 24).

**LA PIERRE ANGULAIRE**

Générations mouvement  
Fédération de la Dordogne  
(Association loi de 1901)

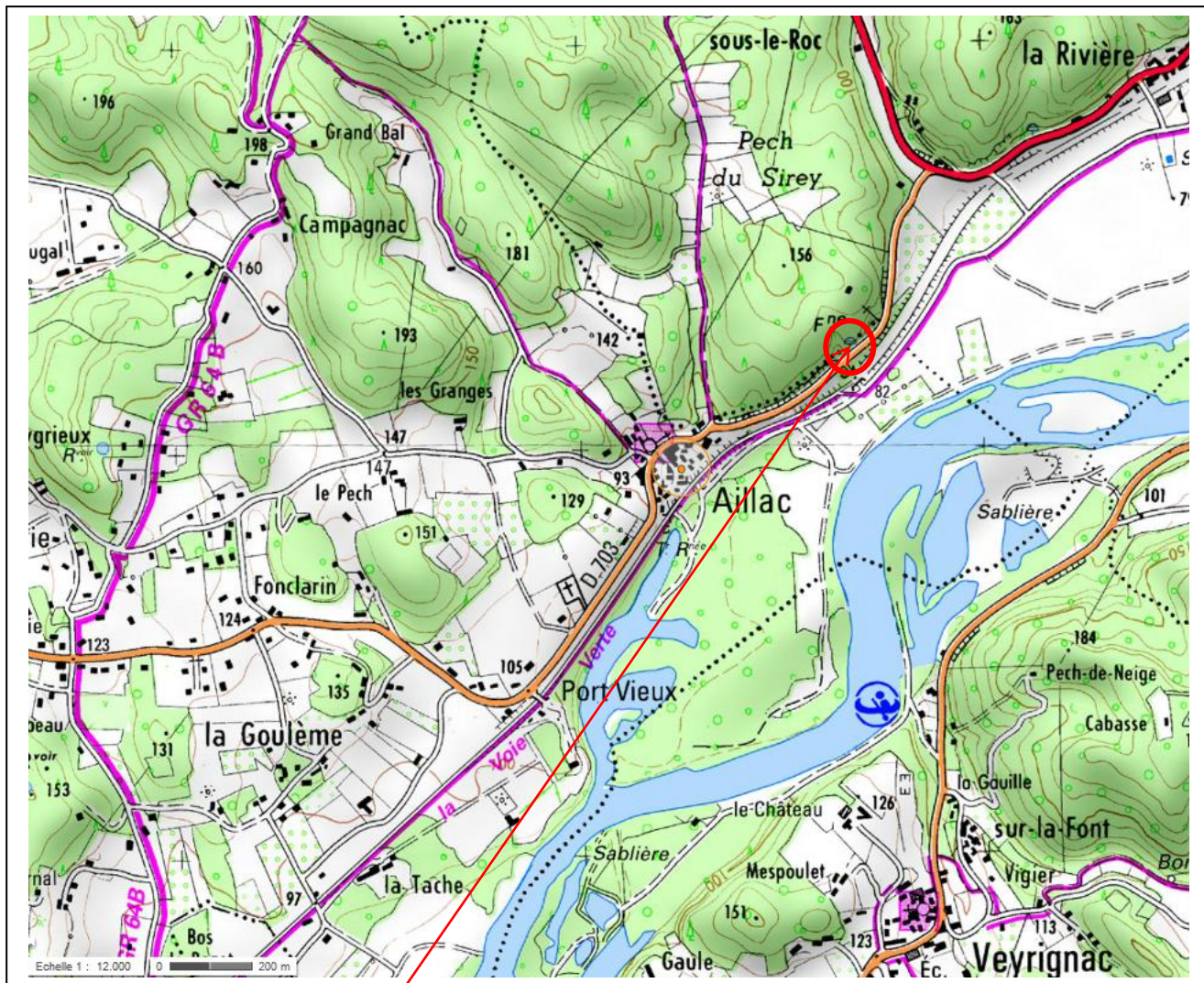


**Arrondissement : Sarlat**  
**Canton : Carlux**  
**Commune : CALVIAC-en-Périgord**  
**Lieu-dit : Pech du Sirey**  
**Édifice : Lavoir**  
**DOSSIER n°**

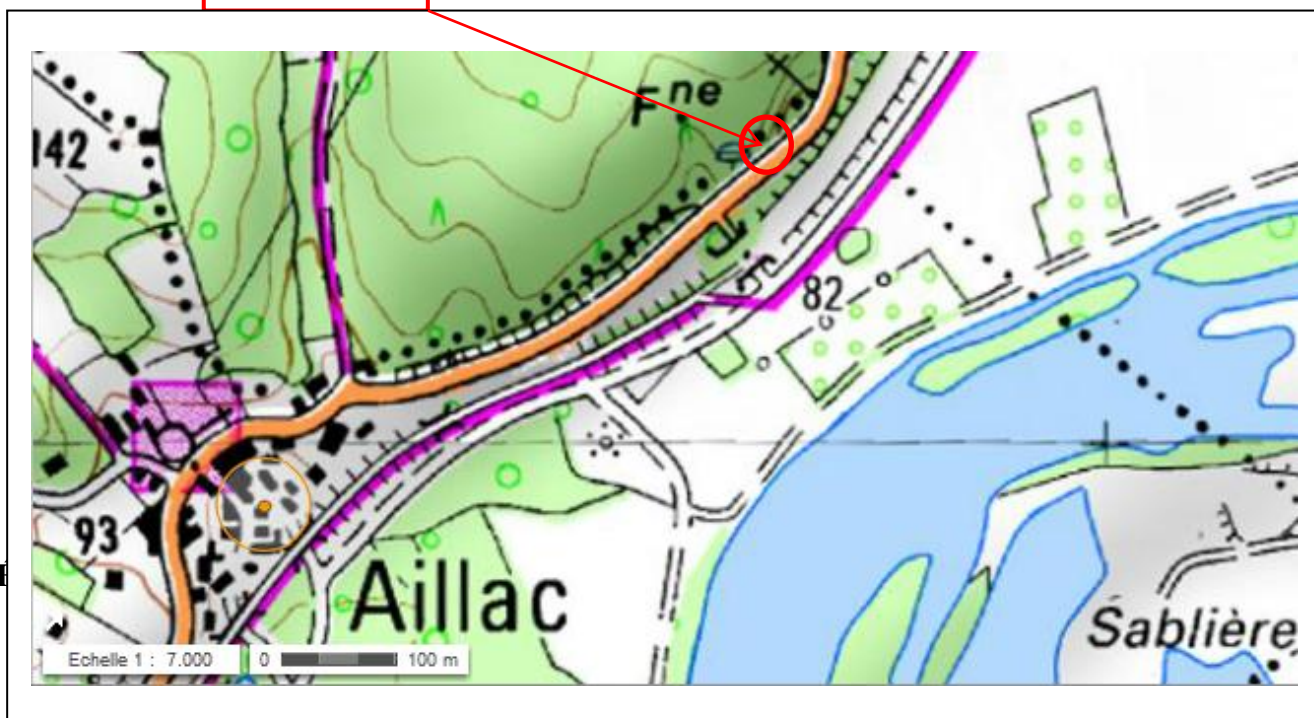
## LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE Cartes IGN – Échelles : 1/12000 et 1/7000

Longitude (référée au méridien international)  $1^{\circ} 18' 28.6''\text{E}$  Latitude Nord :  $44^{\circ} 50' 41.3''$

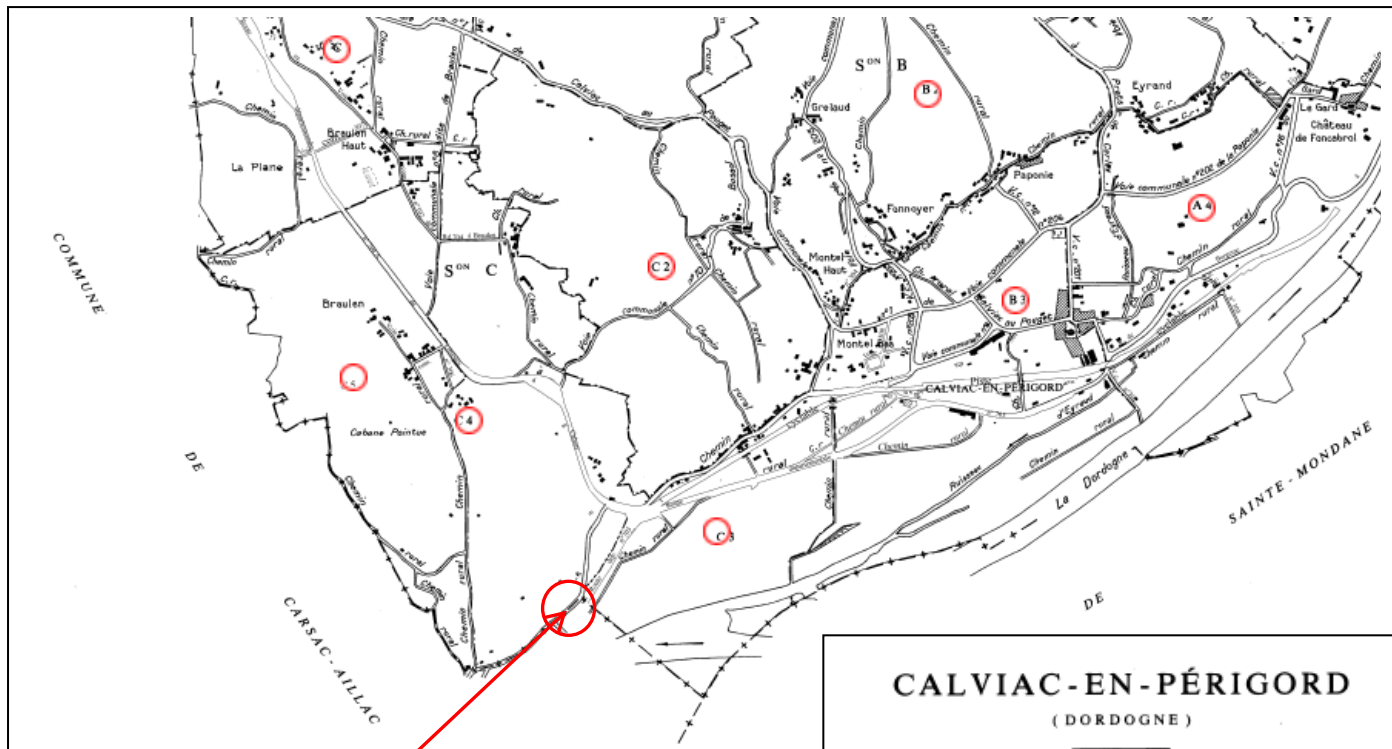
Altitude : 97 m.



**Lavoir**



# LOCALISATION CADASTRALE



**Lavoir**

**FEUILLE C 4**  
**parcelle 1665**  
**Contenance 114 mètres carrés**  
**PECH DU SIREY**  
**24370 CALVIAC EN PERIGORD**

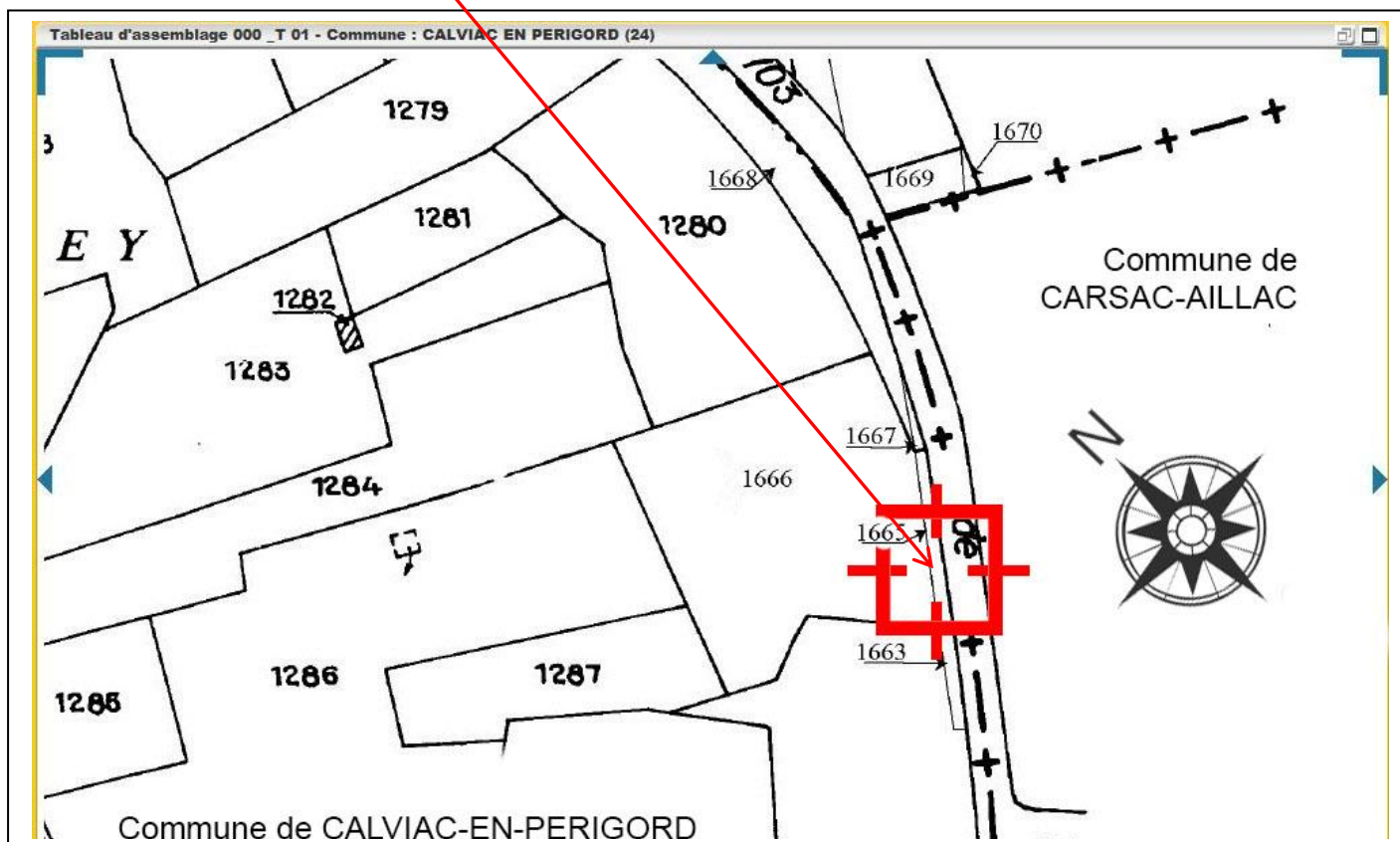
**CALVIAC-EN-PÉRIGORD**  
 (DORDOGNE)

**TABLEAU D'ASSEMBLAGE**

à l'échelle de 1 / 10.000

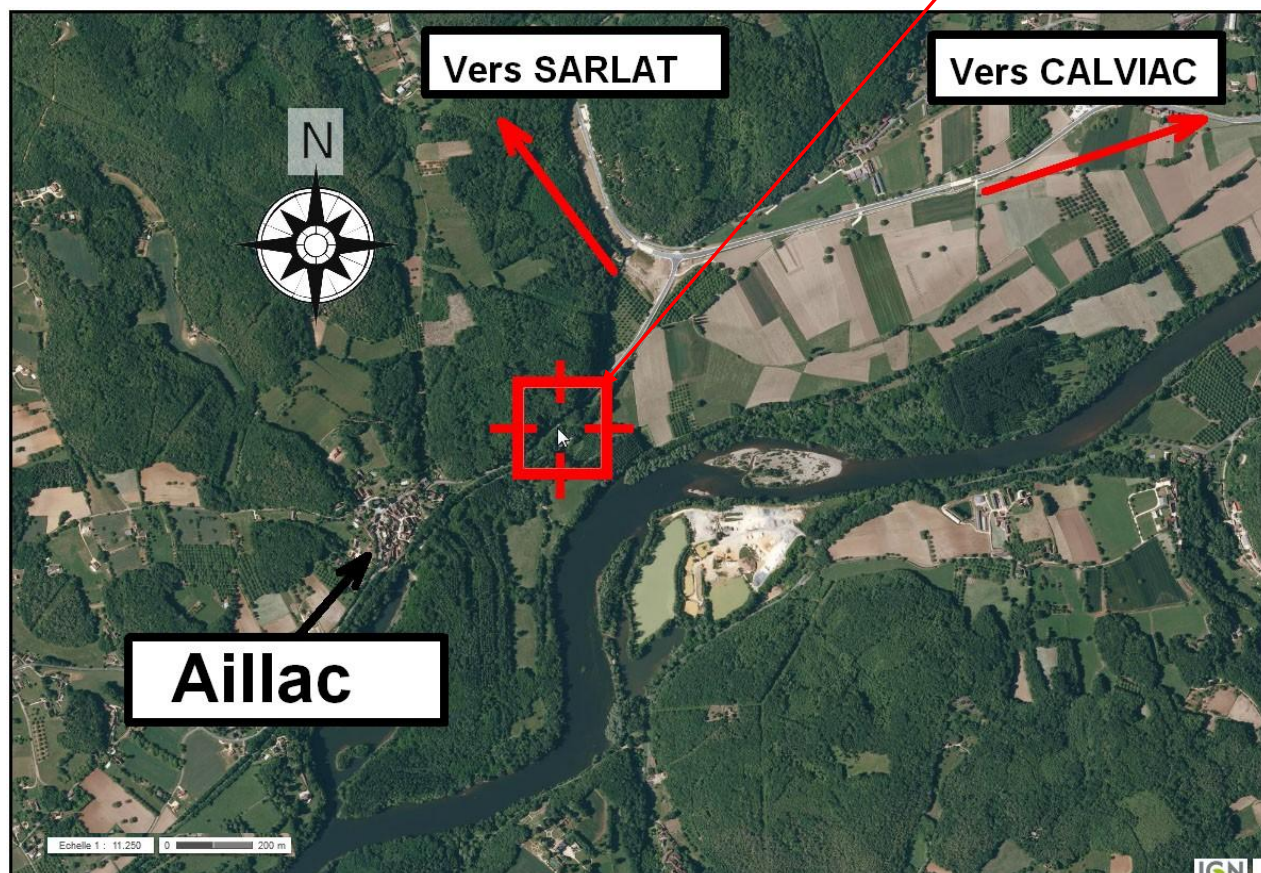
Cadastre révisé pour 1955

Edition à jour pour 1988

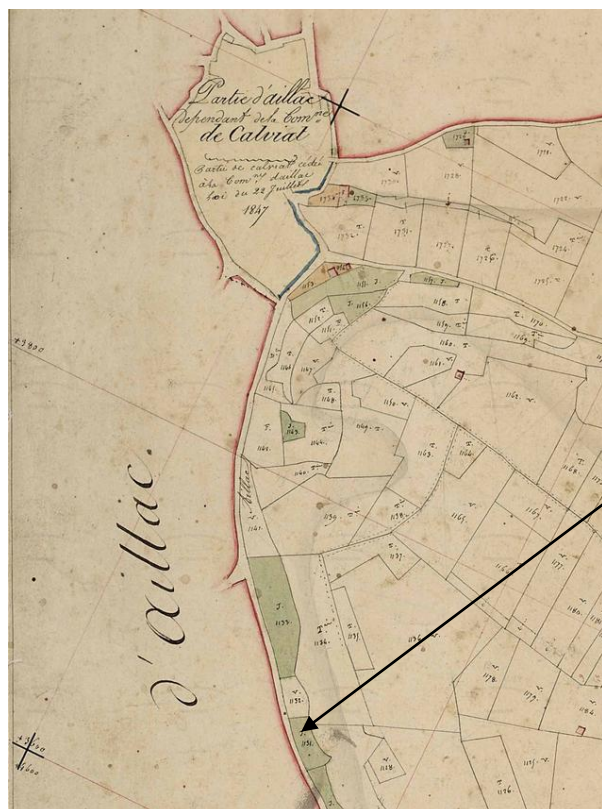
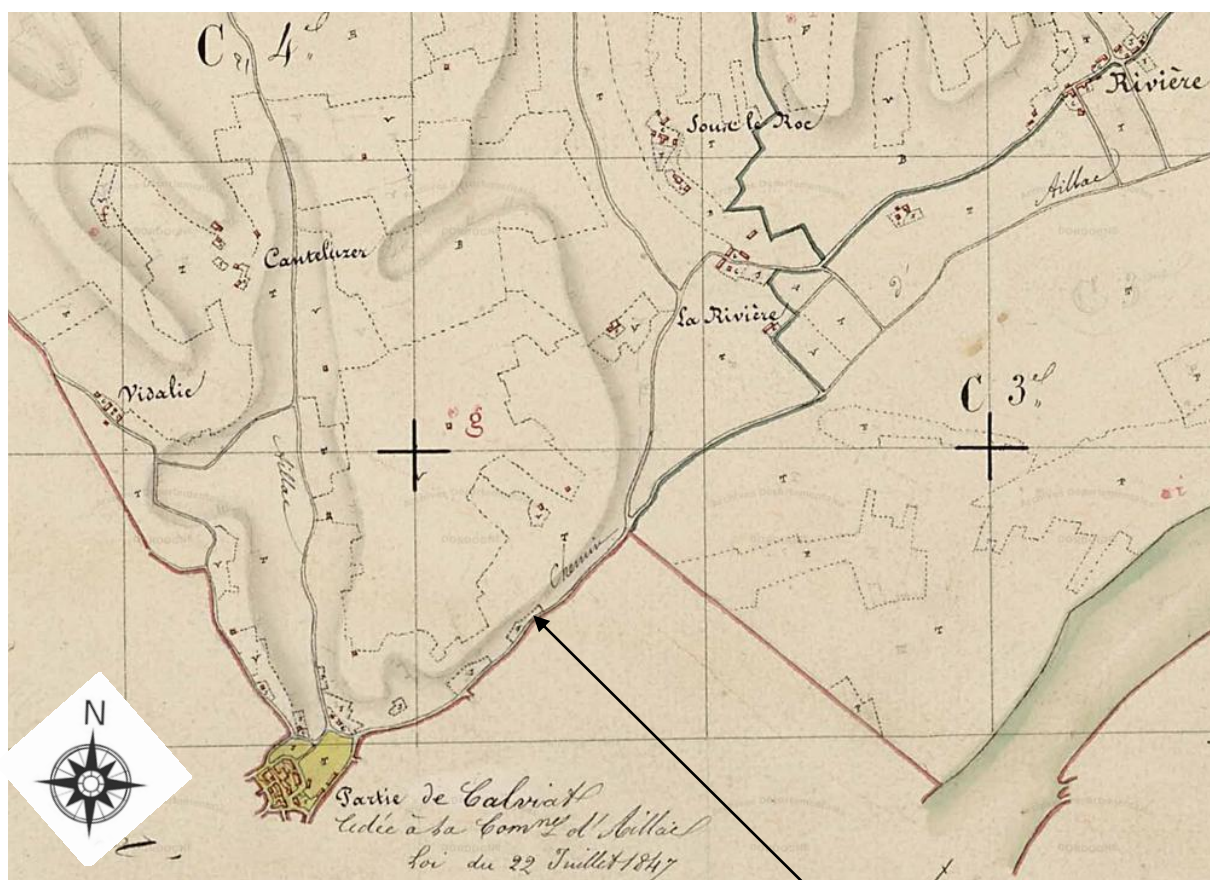




LAVOIR



# Cadastré napoléonien

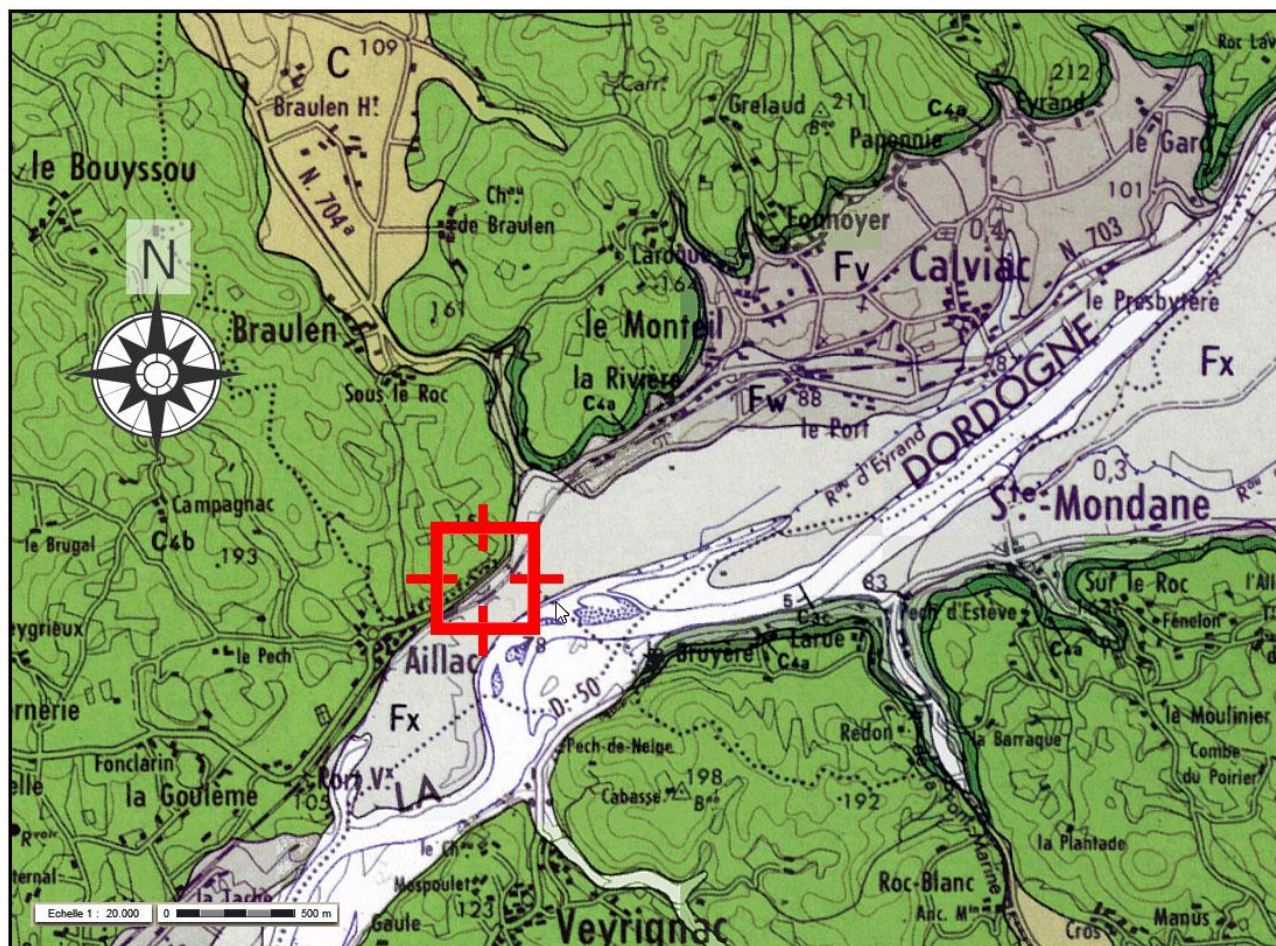


Emplacement du lavoir.

Le lavoir ne figure pas sur le cadastre napoléonien

Extrait du site des archives départementales de la Dordogne.

## CARTE GÉOLOGIQUE LOCALE

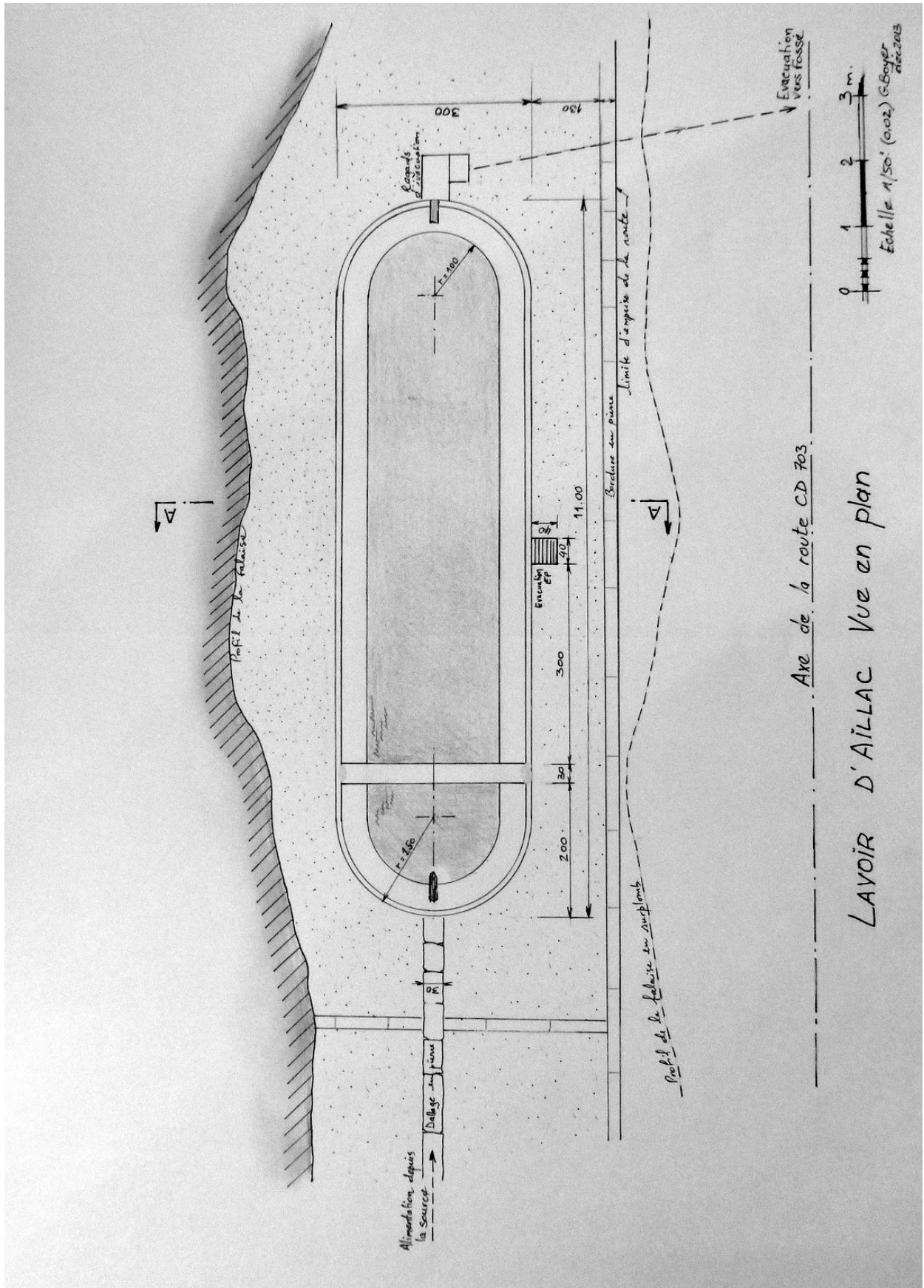


Carte géologique : le C4b est du Crétacé supérieur (Coniacien moyen).

L'abri sous roche résulte de l'érosion de l'eau (passage de la Dordogne) accentuée par l'écaillage dû à l'action du gel (cryoclastie ou gélifraction)

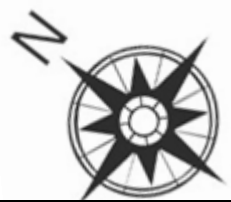
# DEFINITION GRAPHIQUE

# VUE EN PLAN

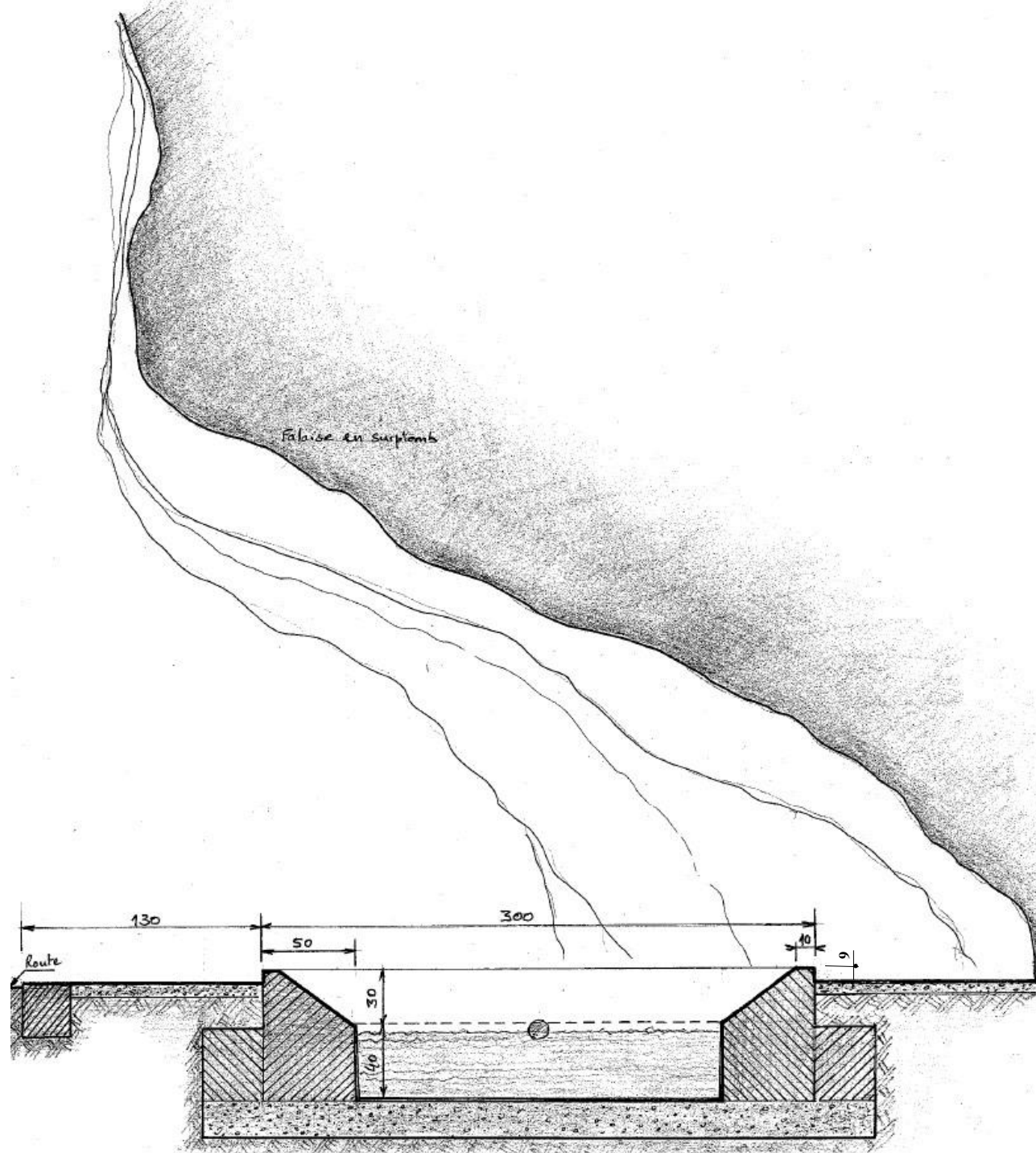


Axe de la route CD 703

LAVOIR D'AILLAC Vue en plan

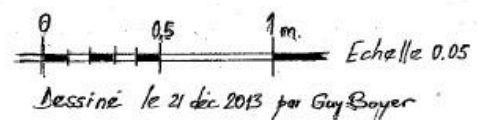


# COUPE TRANSVERSALE



Coupe AA

LAVOIR D'AILLAC





## DESCRIPTION PHOTOGRAPHIQUE



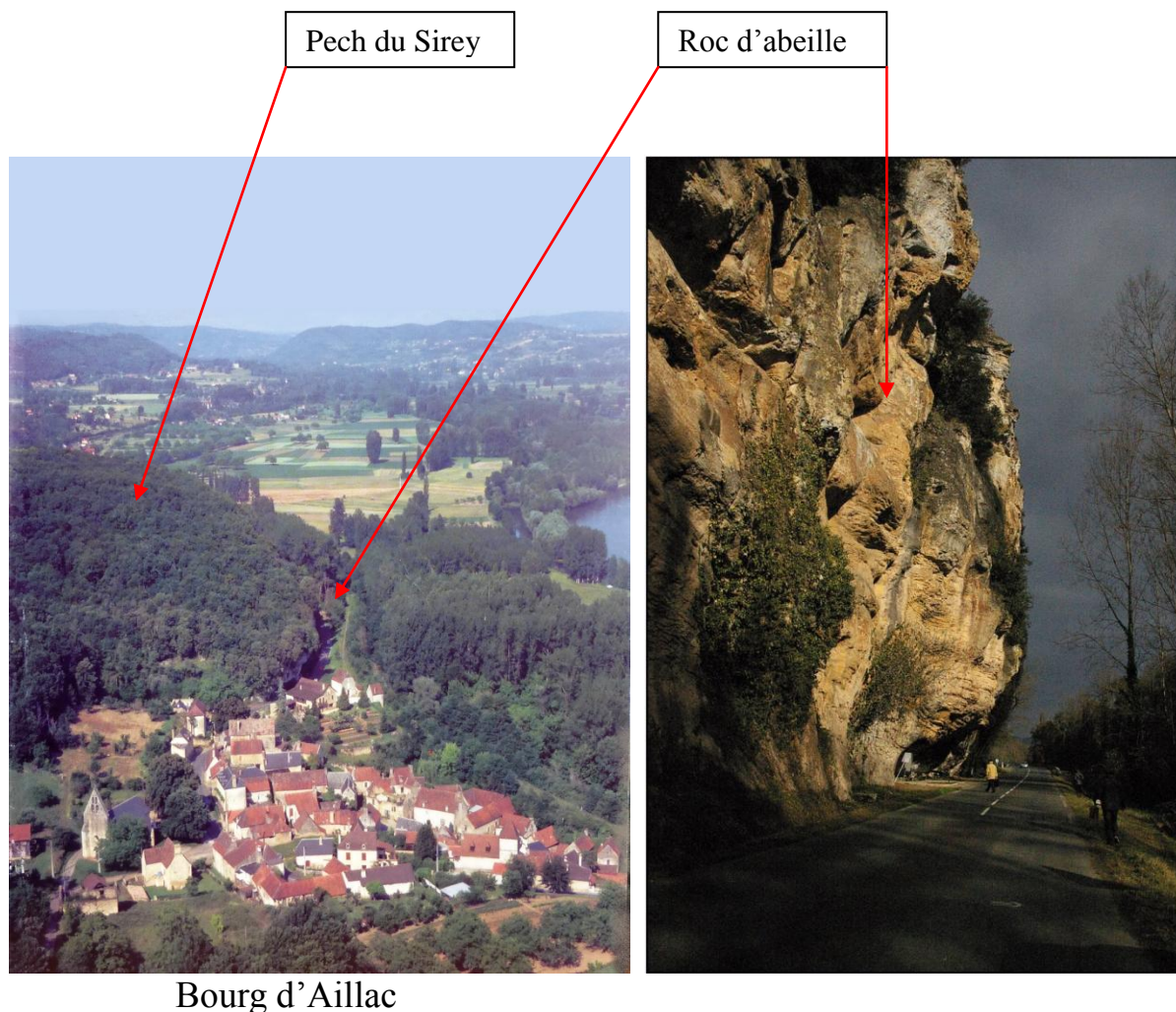
VUES DEPUIS L'OUEST

VUE DEPUIS L'EST



VUE DE FACE DEPUIS LE SUD

## L'environnement du lavoir



Bourg d'Aillac

Le Pech du Sirey, appelé aussi Roc d'abeille se termine par une falaise abrupte qui domine la vallée de la Dordogne. A sa base la rivière a creusé pendant des millénaires des abris naturels dont celui-ci fut choisi pour abriter les lavandières du début du XXème siècle.

## DESCRIPTION VISUELLE

### 1- LE LAVOIR.

Il est alimenté par une source située à une douzaine de mètres en amont qui reçoit l'exutoire d'une faille naturelle récoltant les eaux d'infiltration et de ruissellement du Pech du Sirey situé une soixantaine de mètres au dessus. Un réservoir de 2 m. au carré et d'une profondeur de 0.70 m. retient les eaux ainsi recueillies avant de les acheminer vers le lavoir par un petit aqueduc dallé de pierres plates. L'eau se déverse dans le premier bassin de rinçage construit en pierre calcaire locale et séparé du bassin de lavage par un muret en pierre de taille de 30 cm de largeur ; un trou carré de 15 cm y a été aménagé pour la circulation des eaux entre les deux bassins.



Bassin de captage

Le bassin de forme oblongue a une longueur totale de 11 mètres pour une largeur de 3 mètres, la profondeur totale est de 70 cm. et de 40cm. à la naissance du plan de lavage. Il est entouré d'une forme en pierre de taille, constituée d'un plan de lavage incliné, d'un rebord horizontal de 10 cm. et d'une marche qui permettait la position à genoux pour les lavandières (voir la vue en coupe). Cette marche a été comblée et le revêtement actuel arrive à 9 cm. du rebord horizontal, ce qui n'était pas le cas au moment de son exploitation !



A l'extrémité opposée à l'arrivée de la source se trouve un évidement dans l'entourage du lavoir ainsi qu'un regard en dessous pour évacuer l'eau vers une rigole se jetant de l'autre côté de la route vers la Dordogne.

## 2- L'ABRI DU LAVOIR

Il est entièrement naturel et il est constitué d'une niche de 4 à 5 mètres de profondeur creusée par la rivière pendant des millénaires d'érosion. La falaise au-dessus forme un surplomb qui débord sur une cinquantaine de cm. au-dessus de la route.

Le sol autour du lavoir est en béton clair avec une finition de gravillons lavés entouré de blocs de pierre calcaire poncée. Ces travaux de restauration ont été réalisés en 2011.



Source et bassin de captage

## HISTORIQUE

(d'après le livre de Carsac-Aillac de Pierre-Yves Roubert)

*On ne connaît pas la date exacte d'installation de la fontaine du bourg d'Aillac, utilisée par plusieurs générations, mais on sait qu'en 1892 sera construit sous le Roc d'Abeille un lavoir avec réservoir commun à Aillac et à Calviac, et que la fontaine du Tourondel fonctionne au XIXe siècle.*

Il fut édifié pour la commune d'Aillac (actuellement rattachée à Carsac) sur une parcelle appartenant à la commune de Calviac-en-Périgord dont l'histoire nous rappelle que, par une loi du 22 juillet 1847, une partie bâtie de la commune de Calviac a été cédée à Aillac car elle se trouvait très proche de son église. Cette zone se trouve à 300 mètres au dessus du lavoir en remontant la route départementale (voir cadastre ancien).

## DEVENIR DE L'EDIFICE

Après avoir terminé ses bons et loyaux services pour les habitants de la commune, le lavoir a encore été utilisé ponctuellement pour le lavage des voitures et d'aire de jeux pour les enfants.

Une restauration complète a été faite en 2011 pour canaliser l'eau de source, étancher le bassin par des enduits et réaliser un revêtement sur son pourtour. On peut juste regretter que ce dernier aménagement a enlevé la fonctionnalité du lavoir avec la « disparition » des pierres servant à s'agenouiller pour une position fonctionnelle des lavandières !

Il reste un témoin en eau de cette période qui a duré jusque dans les années 1960 quand le travail domestique était très rude autour de cet espace vivant où la convivialité mais aussi les tensions, les commérages et les agressions verbales avaient aussi leur place !

Relevé effectué par un groupe d'adhérents de la Pierre Angulaire en 2013

Dossier réalisé par Guy Boyer et Michel Chanaud le 2 janvier 2014  
pour la Pierre Angulaire et le CAUE



